

Jésus devant Pilate

Une royauté qui n'est pas de ce monde

Jean 18, 28-19, 16

- Bien que longue, la scène de Jésus devant Pilate forme une unité. Il est donc préférable de la lire intégralement¹. C'est un extrait du récit de la Passion qui sera lu lors de l'office du **Vendredi Saint (6 avril 2007)**.

- Découvrir le texte personnellement avant de lire les explications qui suivent.

- Situons la scène **dans son contexte** : Jésus est arrêté puis emmené devant le grand-prêtre, puis devant Pilate. Avez-vous prêté attention au temps ? Au v. 18, l'évangéliste mentionne le départ de chez Caïphe « *le matin* » sans autre explication. L'accent est mis sur cette rencontre entre Jésus et Pilate. Elle est **centrale** dans la Passion de Jean. C'est le dernier discours de Jésus.

- Avez-vous prêté attention au lieu ? **Dans le prétoire**, lieu de résidence du gouverneur romain Pilate. Celui-ci apparaît pour la première fois dans l'évangile de Jean, sans autre précision sur son identité. Nous savons qu'il fut **gouverneur de la Judée** entre 26 et 36 de notre ère. La découverte, à Césarée maritime, d'une inscription portant son nom est venue en apporter la confirmation.

- La résidence habituelle du gouverneur est **Césarée**, au bord de la mer Méditerranée (cf. Actes 23, 31-35). Mais à l'occasion des grandes fêtes (comme ici la Pâque), il se déplaçait à **Jérusalem**.

- Avez-vous repéré la manière dont la rencontre entre Pilate et Jésus est présentée comme **un affrontement entre deux puissances**, une terrestre, une autre venant de Dieu ? Notez les allusions aux lieux (dehors / dedans). Jésus est présenté comme un enjeu entre **le pouvoir religieux** (à l'extérieur du palais) et **le pouvoir politique** (à l'intérieur). Au centre, une scène est isolée : **le couronnement de Jésus** :

a. (*dehors*) Pilate et les juifs : premier entretien (18, 28-32)

b. (*dedans*) Pilate et Jésus : royauté de Jésus (18, 33-38a)

c. (*dehors*) Pilate et les juifs : Barabbas (18, 38b-40)

d. (*dedans*) Le couronnement de Jésus (19, 1-3)

c'. (*dehors*) Pilate et les juifs : « *voici l'homme* » (19, 4-7)

b'. (*dedans*) Pilate et Jésus : prétendue puissance de Pilate (19, 8-12)

a'. (*dehors*) Pilate et les juifs : « *voici votre roi* » (19, 13-16)

¹ Rappelons-nous que, pour que la rencontre soit profitable pour tous, il convient d'avoir lu le texte à l'avance et avoir répondu aux questions.

1 - Creusons la Parole de Dieu

- Pilate et les juifs : premier entretien (18, 28-32)

Les juifs restent dehors *pour éviter d'être souillés*. La souillure peut provenir de plusieurs causes : l'ensevelissement d'un mort, la proximité avec des femmes païennes, la présence de levain, substance interdite pendant la fête de la Pâque. Le risque de souillure concernait surtout *les prêtres* chargés d'immoler les agneaux pour la fête.

- Pilate et Jésus : la royauté de Jésus (18, 33-38a)

La question de Pilate sur la royauté de Jésus invite ce dernier à *prendre ses distances* par rapport à la royauté terrestre. Sa royauté, à lui, n'est ni celle qu'attendent les juifs, ni celle qu'imagine Pilate, ni encore celle des hommes. Sa royauté ne vient pas de la force des armes ou des conquêtes. Sa royauté ne vient pas des hommes, mais de Dieu. Les membres de son royaume sont « *ceux qui appartiennent à la vérité* » (v. 37), c'est-à-dire ceux qui se mettent à l'écoute de la Parole de Dieu.

- Pilate et les juifs : Barabbas (18, 38b-40)

Cette séquence illustre *l'innocence de Jésus* et la malice des juifs. Alors que l'innocence de Jésus est constatée, ils préfèrent libérer un malfaiteur.

- Le couronnement de Jésus (19, 1-3)

Chez Jean, la flagellation et le couronnement ne sont pas le début des châtiments de Jésus culminant sur la croix. Ils visent plutôt à assimiler Jésus au *serviteur souffrant* annoncé par le prophète Isaïe, lui qui « *livre son dos à ceux qui le frappent* » (Is 50, 6). Ils préparent la rencontre entre Jésus et les juifs.

- Jésus et les juifs : « voici l'homme » (19, 4-7)

Pour le seconde fois, Pilate proclame devant les juifs *l'innocence de Jésus*. « *Voici l'homme* » : pour le lecteur chrétien, ce roi humilié est celui qui va jusqu'au bout dans sa mission afin que soit mise en lumière le Fils de Dieu qu'il est vraiment (cf. Fiche n° 5 sur la transfiguration).

- Pilate et Jésus : prétendue puissance de Pilate (19, 8-12)

Le silence de Jésus à la question de Pilate marque *le fossé* existant entre eux. « *D'ou es-tu ?* » Pilate est incapable d'accueillir le mystère de Dieu en Jésus. Le pouvoir de Pilate n'est qu'apparence. Le pouvoir de Jésus, lui, vient d'en haut.

- Pilate et les juifs : « voici votre roi » (19, 13-16)

Le procès arrive à son terme. La situation est étrange : les Romains refusent de condamner le « *roi des juifs* » innocent à leurs yeux ; les juifs renient leur roi au profit d'un pouvoir étranger : « *nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur !* »

Avez-vous remarqué comment, depuis son arrestation, **Jésus passe de mains en mains** ? « *prenez-le* » dit Pilate (18, 31), Pilate le « *prit* » (19, 1), « *ils le prirent* » (19, 16). Mais, malgré les apparences, personne n'a de prise sur lui. Jésus, au contraire, révèle sa royauté au cours de son chemin de croix et invite ceux qui se sont laissé « *prendre* » par sa parole à l'accompagner jusqu'à la croix (Jn 19, 17-37).

2-Écoutons le Père Chevrier

Voici quelques extraits d'une méditation d'Antoine Chevrier, datée de 1873, sur la scène du couronnement d'épines. Jésus nous est présenté comme l'homme véritable en qui peuvent se reconnaître les pauvres de la terre, ainsi que tous ceux qui luttent pour la vérité, avec les seules armes de la charité, la douceur et la paix :

« Je suis votre roi. Regardez-moi. Je porte une couronne d'épines comme insigne de ma royauté. Je suis couronné d'épines parce que je suis le roi de la vérité. Je souffre pour la vérité et je rends témoignage à la vérité que j'ai apportée du ciel. La couronne est le signe de la victoire. C'est parce que j'ai lutté contre l'orgueil, l'avarice, la luxure, l'envie, la gourmandise, que j'ai été couronné d'épines et ceux qui m'ont couronné, ce sont les orgueilleux. C'est le péché, c'est l'erreur, c'est le mensonge, ce sont les passions des hommes qui m'ont couronné d'épines. Quiconque aura lutté pour la vérité sera couronné par la vérité. Quiconque luttera contre ses passions et celles des hommes, celui-là est le fils de la vérité et je le reçois dans mon royaume. Je suis couronné roi de la vérité et je regarde comme mes sujets tous ceux qui luttent pour la vérité.

Regardez-moi. Je suis votre roi et je porte, pour signe de ma puissance, un roseau à la main droite. Je ne viens ni pour battre, ni pour renverser, ni pour détruire les hommes, ni pour les contraindre par la force. Mon signe est celui de la bonté, de la douceur et de la paix. Je donne ma force à ceux qui veulent me frapper, je prie pour ceux qui me persécutent et je donne la vie à ceux qui me font mourir. (...) Mon royaume est celui de la charité, de la douceur et de la paix. « Apprenez que je suis doux et humble de cœur » Tous ceux qui ont la charité, la douceur feront partie de mon royaume. »

3-Actualisons la Parole de Dieu

- **Jésus, le roi**, qu'est-ce que veut cela veut dire pour moi, concrètement ?
- Comment est-ce que je perçois son règne **à l'œuvre dans ma vie** ? À quelles occasions (expériences, situations, rencontres), ai-je éprouvé la puissance d'amour de Dieu ?
- Qu'est-ce que le texte du Père Chevrier m'aide à découvrir de l'actualité de **la royauté** de Dieu reçue au baptême (prêtre, prophète et roi) ?

4-Prions ensemble

- Lire ensemble le Psaume 30 (31)
- Intercessions + Notre Père
- Oraison : *« Seigneur, nous savons que tu aimes sans mesure, toi qui n'as pas refusé ton propre Fils, mais qui l'as livré pour sauver tous les hommes ; aujourd'hui encore, montre-nous ton amour : nous voulons suivre le Christ qui marche librement vers sa mort ; soutiens-nous comme tu l'as soutenu, et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâque. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen »*